

01.08.2017

Petit rectificatif à propos de la mort de Lausus, transpercé par le glaive d'Enée (*Aen.* X) :

Est-il bien nécessaire de supposer que le jeune homme est frappé dans le dos, comme il m'est arrivé de l'écrire : <http://www.virgilmurder.org/images/pdf/larmes.pdf> , pp. 5-9 ; <http://virgilmurder.org/images/pdf/turnus.pdf>

, p. 11-12). Pas vraiment. Il suffit de comparer le cas d'Halésus, un peu plus haut dans le livre : *dum texit Imaona Halaesus, / Arcadio infelix telo*

dat pectus inermum

, 424-25 (« comme il couvre Imaon de son écu, le malheureux Halésus offre au trait de Pallas sa poitrine désarmée »). Le guerrier meurt bien de face, mais il tient son bouclier derrière lui.

Transpercer de part en part, jusqu'au bouclier compris (*et parmam*

, 817) un fils qui protège de son bouclier la retraite de son père blessé, tel est donc l'exploit du « pieux Enée » !